

La peinture silencieuse

En octobre 2009 Pierre Soulages accroche au Louvre une de ses toiles à côté de la bataille de San Romano de Paolo Uccello (vers 1450). C'est une de ses toiles préférées .

Tout mon questionnement a commencé à partir de la juxtaposition de ces deux oeuvres .

Le cartel évoquait le choix de cette position - *à côté de* - par l'absence de « confrontation » possible entre les deux tableaux , précisant d'ailleurs , ces toiles ne dialoguent pas , l'une est sourde celle d'Uccello , l'autre est muette celle de Soulages .

Soulages parle de la peinture d'Uccello comme d'une peinture qui renvoie à autre chose que ce qu'elle est - un événement , « pas réaliste avec ce ciel noir » , et ce temps d'arrêt sur la bataille ... Tandis que sa peinture ne renvoie qu'à elle même et ce qui se passe entre sa toile et le regardeur, d'où une « étanchéité » entre les deux tableaux .

Mon travail de photographe d'oeuvres d'art m'a amené quelques milliers de fois à être confronté à la réflexion à la lumière sur les toiles et, l'expérience aidant, à dominer ce phénomène généralement prohibé dans la restitution d'une peinture pour une publication.

Mais , ma rencontre avec Pierre et Colette Soulages a contredit ce principe , puisque lors des longues séances de prise de vues nous nous efforcions de trouver les meilleurs reflets pour que la « réalité » de la reproduction conserve l'esprit de Pierre et soit fidèle à son principe d'espace créé par la lumière et par sa réflexion .

Le projet initial d'ailleurs était d'offrir à la reproduction des variantes de perception , autrement dit ne pas rendre unique le regard comme dans le postulat de proposition de Soulages , mais au contraire donner au lecteur d'un ouvrage imprimé les possibles . un , deux , trois ...

Depuis les années 70 que j'arpente les salles du Louvre , la bataille a toujours été pour moi une profonde interrogation . Bien au delà du sujet traité comme cité par PS - un événement , la bataille de San Romano m'a toujours renvoyé à une intelligence de composition, à une volonté de restitution, à un désir de montrer , de provoquer une réflexion autre qu'un simple « reflet ».

Le décodage est complexe , et ce n'est pas moi en quelques lignes ici qui révélerait toute l'ingéniosité de cette pensée et de cette toile . Je dirai juste la recherche de la dynamique d'un moment avec la répétition des sabots des chevaux , l'expression des visages , les démonstrations de perspectives dans les volumes comme les chapeaux , la saturation des couleurs, les fameuses lances. Et puis ce ciel noir dont parle Soulages avec un brin de critique - pas réaliste .

C'est vrai , maintenant ce ciel est plutôt noir , mais disons plutôt la partie supérieure du tableau , qui n'est pas un ciel , mais une forêt , une végétation luxuriante dont la perception n'est possible que par la réflexion de la lumière sur la matière picturale .
Se dégagent alors des glacis de verts , de bleus , de gris , des branches , des feuilles , des troncs .

Depuis 500 ans , la toile d'Uccello fonctionne à son insu avec un *outrésombre* lié au temps , qui rend pour ainsi dire la juxtaposition avec Soulages audible même s'il trouve lui que la toile est sourde . Aussi , me suis je senti dans la nécessité de monter le volume du son ...

Pour mettre en valeur ces «reflets » , et révéler le tracé caché , j'ai positionné la camera très en oblique par rapport au plan du tableau , puis procédé au redressement des plans tout en superposant les différentes distances de mise au point , et ceci sur les 3 parties dans cette toile , milieu , droite et gauche qui ont chacune leurs points de fuite et haut et bas .
Moi mon préféré c'est le soldat souriant avec son mazzocchio ...
Bien d'autres oeuvres portaient les mêmes stigmates ... Le radeau de la Méduse , la Piéta de Villeneuve les Avignon ... j'en ai choisi quelques autres